



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Dimanche de la Sexagesime.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

ment pas. Ils raviront cette divine semence du chemin qui la conduiroit au cœur. C'est ce qui faisoit dire à S. Paulin: *Imperet nubibus suis Christus ut pluant super nos; & à corde nostro improbas cogitationum passiones ut volucres bono semini inimicas submoveat.*

*Paulinepist.
3^e. ad
Aprim.*

2. Les Predicateurs qui après JESUS-CHRIST continuent de répandre cette semence sainte dans le monde, doivent s'efforcer autant qu'ils peuvent d'empescher qu'elle ne se perde. Mais ils ne doivent pas oublier que c'est Dieu qui opere tout dans les ames par sa grace. C'est ce qui les oblige de prier plus que de parler, afin que Dieu détourne de ceux auxquels ils annoncent sa parole, ces oiseaux funestes qui nes'appliquent qu'à la dérober.

F I.

UNe autre tomba dans des lieux pierreux où elle n'avoit pas beaucoup de terre, & elle leva aussi-tost parce que la terre où elle estoit n'avoit pas beaucoup de profondeur. Mais le soleil estant levé elle fut brulée.

1. Ce qui est estonnant pour ceux que cette partie de la semence represente, est que Dieu avoit déjà commencé d'a-

gir dans eux, puisque la semence avoit germé, & qu'on l'avoit receuë avec joye: *Ad horam gaudent ad Verbum*, Aug. in Psal. 9. dit saint Augustin, *gaudent accipiendo verbum veritatis*. Ainsi il ne faut pas trop se fier sur les mouvemens d'une joye sensible, mais il faut travailler à faire croître la semence.

2. On voit de cet exemple qu'il y a des conversions imparfaites, & qu'il peut se trouver dans la grace comme dans la nature, & dans les ames comme dans les corps de fausses conceptions. Tel reçoit avec joye la semence de l'Evangile, & croit estre rempli de l'Esprit de Dieu pour enfanter le fruit du salut, qui se perd bien-tost après. Il en demeure seulement plus blessé au dedans, & plus incapable de recevoir à l'avenir cette semence, & de concevoir l'esprit de vie, comme cela arrive dans la nature. Car les conceptions du corps ne sont que l'image de celles de l'esprit & les avortemens des uns representent ceux des autres. *Vae pregnantibus, & teneros utique fetus gestantibus, de vitâ recenti facile in periculis exturbandos. Tales sunt animæ parvam adhuc & teneram habentes charitatem. Beati si interim rapti fuissent isti, antequam*

Bern. de mor. Episc.

3. Le mal qui arrive à cette semence vient qu'elle n'a point de fortes racines pour resister aux fortes tentations. C'est une grande instruction pour ceux qui conduisent les ames. Ils ne doivent pas croire aisément qu'après une confession generale, par exemple, il ne reste plus rien à faire, ou qu'on peut seulement travailler à quelques bonnes œuvres, sans se mettre en peine de fortifier le dedans, & d'établir le fond du cœur dans une veritable & solide pieté. Si l'on nourrit les ames de lait d'abord, ce n'est que pour leur donner ensuite des viandes plus fortes, en les fondant & en les enracinant dans la charité. Si cela n'est, ou elles retomberont, ou elles ne croistront jamais. *Cedunt persecutionibus quibus sola charitate resistitur. Arescunt quia non habent altam radicem quæ radix charitas est. Hanc radicem habe, ut cum sol exortus fuerit non te urat: omne enim quod radicatum est nutritur calore solis non arescit.*

*Aug. iij.
Psal. 43. &
Tract. 3. in
Eps. Ioan.*

4. Ce que le Fils de Dieu ajoûte de cette semence, que le soleil estant levé elle fut brulée, nous fait voir que ny les ames ny ceux qui les conduisent, ne peuvent gueres bien juger de la solidité

de leur vertu avant l'épreuve, & avant que la chaleur de la persecution ait fait voir si elles ont de fortes racines. *Qui tolerant tentationes, qui tolerant tribulationes, qui in omnibus istis molestiis non deficiunt, isti non ad horam gaudent ad verbum & in tempore tentationis recedunt.* Aug. in Psal. 43.

I I I.

V Ne autre partie de la semence tomba dans les épines, & les épines venant à croistre l'étonferent.

1. Les personnes marquées par cette troisième partie de la semence l'avoient receüe de bon cœur, & avec tant de joye, que ce ne sont pas mesme les persecutions qui les perdent, comme il est dit de l'autre, mais le soin & l'inquietude des biens du monde. Les ames à qui Dieu a fait la grace d'une veritable conversion ne peuvent trop se proposer cet Evangile, ny considerer assez ce que JESUS-CHRIST nous y apprend. Car il nous fait voir qu'on peut tomber non en succombant aux grandes persecutions, mais seulement en s'inquietant trop pour les biens. Ces empressements font peut-estre perdre plus d'ames que les Tirans n'en ont fait perir par les

tourmens, & peut-estre que beaucoup de riches & de gens du monde se sauroient en soutenant la foy dans un temps de tempeste, qui sont en danger de se perdre par les soins & les embarras du monde. *Circumdant nos nexu diverfarum curarum. Hinc atque inde dilaniamur quasi spinis & sepibus. Non potest semen pariter cum spinis crescere. Ergo ut istud vigeat, ille crescere non sinantur. Tolle superflua & salubria surgunt.*

2. On n'auroit pas la hardiessè d'avancer cette verité, si JESUS-CHRISTINE la disoit luy-mesme si clairement qu'on n'en peut douter. *A sollicitudinibus hujus seculi & curis hujus vite euntes suffocantur. Les soins de cette vie étouffent la bonne semence. Saint Gregoire en rend cette admirable raison. L'ame, dit-il, se repandant dans la multiplicité des creatures s'affoiblit, & ne peut plus demeurer ferme dans la veuë du ciel; *Nam dum mens per multa spargitur, à divino timore solvitur, & stare in intimis fixa prohibetur. Ce mot la tromperie des richesses est à remarquer, *fallacia divitiarum. Blanda enim sunt divitiæ, aliud agentes & aliud pollicentes.***

Aug. in
7 Jul. 79.
Erm. in
Cane
Serm. 58.

Hieron. in
l. x. locum.

I. V.

LA bonne semence tombant sur une bonne terre rapporte son fruit en patience. Que ceux qui sont marquez icy, rendent graces à Dieu de ce qu'il les a separez du malheur des trois autres : & qu'ils remarquent seulement dans ce mot de *patience*, qu'ils ne doivent pas souhaiter d'arriver en un instant à la perfection comme les Anges. La vertu des ames est tardive. Elle ne s'acquiert que lentement, & en s'exercant peu à peu dans les bonnes œuvres. Car rien ne croist icy-bas que par l'exercice & par le travail, comme on le voit dans toutes les choses du monde qui sont l'image de l'accroissement de la grace dans les ames. Il faut d'abord que nostre vertu ne soit qu'une herbe foible que la semence fait lever presque aussi-tost : mais cette herbe doit pousser un épi ensuite. *Cum operari recta incipimus herba sumus. Cum autem ad profectum boni operis crescimus, ad spicam pervenimus.*

Greg. in
Ezech. lib. 2.
Hom. 15.

